

danse, le tailleur, le perruquier, le maquignon; le peintre n'a point oublié d'ornez l'appartement des portraits de chevaux célèbres; puis le cabaret! fi donc! aujourd'hui c'est le café-restaurant avec cabinets particuliers; là se condensent les vices, le jeu, les filles, l'ivrognerie; le jeune homme ruiné épouse une vieille laide et riche. Il retourne au jeu et finit en prison.

Passons en France et citons rapidement quelques caricatures dont le sel n'a plus de saveur; nous sommes plus malins qu'il y a cent ans.

La *racine de Hola*, recette pour corriger les femmes à coups de bâton, grande planche gravée à Paris. *Bouché*.

Assemblée de vieilles filles et de vieux garçons, gravure de *Boïtar*.

La *Guinguette*, singes habillés, dansant et buvant, gravure de *A. Le Mire*.

Le *Singe à la mode, dédié aux petits maîtres françois*. Il porte une ombrelle, un manchon, un lorgnon et une canne. C'est de l'actualité.

Compter les caricatures relatives aux modes, autant vaudrait entreprendre de compter les grains de sable du Sahara. Toutes les gravures de mode sont des caricatures, quelques-unes sont spirituelles, en voici une entre autres du siècle dernier relative aux coiffures de femmes dont la hauteur était démesurée et qui devenaient, avec leurs accessoires, monumentales comme la grande pyramide. La gravure qui est bonne, représente une dame dont on surcharge le chef de cet édifice. Pour cette opération le coiffeur s'est hissé sur un grand marchepied, devant la dame est un géomètre qui suppute la hauteur avec un quart de cercle, le titre en anglais porte :

RIDICULOUS TASTE OR THE LADIES ABSURDITY.

Cette mode a donné lieu à d'autres planches en petit format, assez piquantes. Dans l'une, le mari et la femme, en se promenant accrochent les reverbères avec leurs perruques, titre : *Otez les lanternes, que M. et M^{me} passent*. Dans une autre, des oiseaux viennent se poser sur les sommets d'un couple à la pro-